

B o b E k l a d

Sur la terre comme au ciel



**Un
manifeste
pour
le Règne
de Dieu**

Editions
Olivétan

Bob Ekblad

Sur la terre comme au ciel
Un manifeste pour le Règne de Dieu

Bible

Bob Ekblad, *Lire la Bible avec les exclus*, Editions Olivétan, Lyon, 2008

Traduction de l'américain par Jacques Lasserre du livre de Bob Ekblad,
A new Christian Manifesto, Pledging Allegiance to the Kingdom of God,
Westminster John Knox Press, Louisville, 2008.

© Eugene Robert Ekblad Jr et Westminster John Knox Press,
100 Witherspoon Street,
Louisville, Kentucky 40202-1396.

Couverture : © Aelida - Fotolia.com

© Editions Olivétan, 2011

20 rue Calliet

B.P.: 4464

69241 Lyon Cedex 04

www.editions-olivetan.com

EAN : 978-2-35479-132-2

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2011

Imprimé par IMEAF,

26160 La Bégude-de-Mazenc

N° d'impression : 92026

Introduction

« **Q**ue ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel! » Telle est la prière qu'adressent régulièrement des millions de chrétiens qui récitent le Notre Père dans toutes sortes de perspectives. Elle consiste en une demande impérative – « Ton Royaume, qu'il vienne! Ta volonté, qu'elle soit faite! » –, adressée à notre Père céleste afin que le ciel fasse irruption aujourd'hui même, dans le monde d'ici-bas. Que se passerait-il si elle était exaucée? Jésus a beau annoncer lui-même que le royaume de Dieu est proche, il dit aussi à Pilate: « Mon royaume n'appartient pas à ce monde; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » (Jn 18.36¹). Que signifie alors attendre que le royaume de Dieu, qui n'est pas de ce monde, vienne sur la terre comme au ciel? Comment pouvons-nous nous engager

¹ Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la *Bible en français courant*.

entièrement à annoncer et à vivre le royaume de Dieu dans notre existence terrestre tout en anticipant son avènement après la mort ?

De nos jours, il y a une grande confusion chez les chrétiens quant à ce que nous pouvons espérer voir de la présence et du règne de Dieu ici-bas, sur la planète Terre, et comment nous pouvons contribuer à les actualiser. L'une des divisions manifestes entre les chrétiens est que les uns considèrent que leur vocation première est de proclamer aux incroyants la bonne nouvelle de l'amour de Dieu en Christ, afin qu'ils acceptent Jésus et reçoivent la vie éternelle au ciel, après la mort, tandis que les autres se concentrent plutôt sur l'amélioration du sort des pauvres, des exclus et de l'environnement ici-bas, à travers des ministères qui soulagent la souffrance ou mettent l'accent sur le développement durable, l'autonomie de la personne et les droits de l'homme.

Ceux dont l'objectif principal est la conversion personnelle et la vie après la mort peuvent sous-estimer l'importance qu'il y a à transformer les structures qui favorisent la pauvreté, la condition de sans-abri, la maladie, etc. Certains se concentrent même exclusivement sur leur survie jusqu'au jour de « l'enlèvement », où Jésus les emportera au ciel, juste avant que l'enfer ne se déchaîne sur terre. De l'autre côté, ceux qui ne pensent qu'à transformer les structures de l'oppression peuvent balayer la vie après la mort comme n'ayant guère d'importance, ou n'avoir que peu d'espoir que l'éternité fasse irruption dans le présent à travers des signes et des prodiges qui inspirent la foi dans l'invisible.

Un troisième groupe de chrétiens se consacre à aider les personnes qui ne croient pas en Jésus à découvrir la foi et la transformation personnelle. Leur priorité suprême est que les gens soient « sauvés » par l'évangélisation, la proclamation et le service, d'individu à individu, ainsi que par des « signes et prodiges » qui confirment leur message. Ces chrétiens s'engagent souvent dans la défense active des droits de l'embryon et des victimes de violences, ou dans celle de la liberté pour les chrétiens de prier et d'adorer publiquement. Il arrive qu'ils semblent tolérer les guerres et les catastrophes naturelles, pour peu qu'elles puissent être mises au

service de la cause supérieure, qui est d'« engranger la moisson » en éliminant les régimes hostiles au christianisme ou en laissant les gens toucher d'abord le fond pour mieux les ouvrir à l'Évangile. Ils s'impliquent donc de plus en plus dans des ministères de secours aux pauvres, destinés à manifester l'amour de Dieu.

Le deuxième groupe leur reproche souvent de défendre naïvement des interventions militaires violentes, des gouvernements de droite, des systèmes économiques et des lois (comme la peine de mort) qui oppriment les pauvres et nuisent à l'environnement. Il a lui-même tendance à vouloir changer concrètement les choses, ici et maintenant, à travers deux ministères : la présence et le développement durable ; il met aussi en cause les structures économiques, politiques et sociales sous-jacentes qui favorisent la pauvreté et l'oppression. Ses adeptes définiraient leur évangélisme comme étant de nature holistique et leur ambition de manifester l'amour de façon concrète, en affrontant les problèmes avec pragmatisme. Ils mettent tout l'accent sur la sensibilisation, l'organisation, les protestations, la réconciliation des races, celle des victimes et des bourreaux, ou encore le renforcement des institutions, et se concentrent presque exclusivement sur le monde d'ici-bas. Ils ont tendance à n'accorder qu'un moindre intérêt à l'évangélisation, à cause de l'importance qu'ils attachent à la justice, la sauvegarde de l'environnement, l'ouverture à tous², la tolérance et la diversité. Ils se passionnent pour les droits de l'homme, la justice économique, l'instauration de la paix et la protection de l'environnement. Souvent, ils ne croient guère que Dieu interviendra miraculeusement pour guérir les malades, délivrer les captifs ou résoudre les conflits. Un grand nombre d'entre eux s'épuisent ou sont au bord de la crise de nerfs face aux guerres en cours, à la pandémie du sida, à la dégradation de l'environnement et à la pauvreté. Pour moi, je suis convaincu qu'il faut intégrer ces diverses approches et que chaque groupe doit écouter les autres afin que la bonne nouvelle de l'amour de Dieu et de la libération ait un

2 Traduit ici le terme *inclusiveness*, qui implique la prise en compte de chacun, quel qu'il soit (ndt).

impact maximal. Il y a un besoin urgent, aujourd'hui, que nous examinions et reconsidérons ce que nous pouvons espérer voir du royaume de Dieu ici-bas et quelle est notre part dans son avènement.

Par sa vie, Jésus révèle lui-même comment le Notre Père peut être vécu de façon à instaurer sur terre les réalités célestes. Le ministère de Jésus commence à son baptême, où son identité est fondée dans un geste de solidarité avec les pécheurs et où il reçoit l'amour et la puissance³ de la part du Père et du Saint Esprit. Aujourd'hui, il appartient aux chrétiens de reproduire cet acte originel de mort et de résurrection, qui est la base d'une nouvelle vie dans le monde en tant que corps du Christ et de la vocation à manifester la présence du royaume de Dieu.

Dans les évangiles (Mt 3.2), Jean-Baptiste et Jésus sont décrits comme annonçant l'avènement prochain du Royaume de Dieu.⁴ Lire les récits évangéliques, c'est assister à un événement par lequel le Ciel se manifeste à travers le ministère de l'Homme par excellence, Jésus de Nazareth. Matthieu 4.23-24 expose clairement la mission de Jésus :

Jésus allait dans toute la Galilée; il enseignait dans les synagogues de la région, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités. L'on entendit parler de lui dans tout le pays de Syrie et on lui amena tous ceux qui souffraient de diverses maladies ou étaient tourmentés par divers maux: ceux qui étaient possédés d'un esprit mauvais, ainsi que les épileptiques et les paralysés. Et Jésus les guérit. (BFC)

Jésus proclame un Dieu qui répond aux besoins concrets des gens, dans leur vie d'ici-bas: il guérit les malades, chasse les démons, prend la défense des condamnés, embrasse les pécheurs exclus, nourrit les foules affamées et enseigne les Écritures aux gens simples.

³ Traduit ici le terme d'empowerment, utilisé pour tous les actes donnant à quelqu'un le pouvoir d'agir lui-même. Se traduit souvent par *autonomisation* (ndt).

⁴ Mt 4.17; Mc 1.14-15; Lc 4.43; 16.16.

Les récits évangéliques nous apprennent que Jésus appelle et agit à travers des personnes ordinaires : Marie, des pécheurs, des pécheurs notoires comme Matthieu le péager, des femmes marginalisées, et même Judas, qui le trahira. Jésus envoie en mission les Douze, puis les Soixante-Douze,⁵ en leur donnant le pouvoir de faire ses œuvres et « *même de plus grandes* » (Jn 14.12).

L'Écriture abonde en visions du Royaume de Dieu descendant sur la terre. Celle du nouveau ciel et de la nouvelle terre (Es 65.17-25) concerne en grande partie l'ici-bas et est réalisable dès aujourd'hui. Le verbe à l'imparfait indique que Dieu est en train de créer une nouvelle terre d'une manière qui s'étend au futur – maintenant, mais incomplètement. La vision de la nouvelle terre dans Apocalypse 21.2-5 ajoute une foule de détails qui ne la rendent que plus attrayante.

Alors, comment « *Que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel!* » se concrétise-t-il ici, dans notre monde en déréliction ? Comment pouvons-nous devenir des agents efficaces de la transformation du monde ancien en un monde nouveau ? Voilà les questions que je pose depuis août 1982, date où nous avons fondé Tierra Nueva, le théâtre actuel de notre combat pour rendre le Royaume de Dieu visible et finalement victorieux.

Tierra Nueva a commencé comme ferme modèle et centre d'assistance ; l'objectif était de promouvoir l'agriculture durable et la prévention sanitaire parmi les plus pauvres des pauvres, dans les campagnes honduriennes. Le nom, Tierra Nueva (Terre Nouvelle), est emprunté à Ésaïe 65.17-25 et Apocalypse 21.1-5. Dans Ésaïe 65, le Seigneur déclare : « *Car je suis en train de créer un ciel nouveau⁶ et une terre nouvelle, si bien qu'on n'évoquera plus le ciel ancien, la terre ancienne ; on n'y pensera plus. Réjouissez-vous plutôt, et ne vous arrêtez pas de crier votre enthousiasme pour ce que je suis en train de créer* »

⁵ L'envoi des Douze évoque la restauration d'Israël, celui des Soixante-Dix ou Soixante-Douze la mission universelle des nations. Le texte hébreu de Genèse 10 énumère soixante-dix nations, tandis que la version des Septante en donne soixante-douze.

⁶ Le « je vais créer » de la BFC ne rend pas exactement l'imparfait de l'hébreu, qui évoque le présent (« je crée ») ; je me permets donc une traduction personnelle, « je suis en train de créer. »

(v. 17-18a). Et voici les versets qui nous ont interpellés alors que nous défrichions notre terrain et commençons à planter un paradis organique et des cultures intensives :

On n'y trouvera plus d'enfant mort en bas âge, ou encore d'adulte privé d'une longue vieillesse. Car ce sera mourir jeune que de mourir à cent ans [...] Si mon peuple bâtit des maisons, il sera sûr d'y habiter; et s'il plante des vignes, il sera sûr d'en profiter. Il ne bâtira plus pour qu'un autre en jouisse, il ne plantera plus pour qu'un autre en profite. [...] Ce ne sera plus pour rien qu'ils se donneront de la peine, et ils ne mettront plus au monde des enfants pour les voir mourir. [...] Moi, je leur répondrai avant même qu'ils appellent; ils n'auront pas fini de parler, que je les aurai entendus (Es 65.20, 21-22a, 23a, 24).

D'autres versets manifestaient une nouvelle dimension de l'au-delà de la mort :

Le loup et l'agneau paîtront l'un avec l'autre. Le lion comme le bœuf mangera du fourrage (Ésaïe 65.25a).

Alors je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre. Le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer. Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, envoyée par Dieu, prête comme une épouse qui s'est faite belle pour aller à la rencontre de son mari. J'entendis une voix forte qui venait du trône et disait: « Maintenant la demeure de Dieu est parmi les hommes! Il demeurera avec eux et ils seront ses peuples. Dieu lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus ni deuil, ni lamentations, ni douleur. En effet, les choses anciennes auront disparu. » Alors celui qui siège sur le trône déclara: « Maintenant, je fais toutes choses nouvelles. » (Ap 21.1-5a)

Ésaïe 65 dépeint une nouvelle terre, qui semble pouvoir être réalisée en majeure partie dans la vie présente, alors qu'Apocalypse 21 décrit un nouveau ciel et une nouvelle terre qu'aucun programme de développement ni aucun gouvernement ne sauraient réaliser. Nous vivons dans la tension entre ces deux visions.

À Tierra Nueva, conformément à la vision d'Ésaïe 65, nous cherchions à réduire la mortalité infantile, pour laquelle le Honduras accusait alors l'un des taux les plus élevés de l'hémisphère occidental, et à augmenter l'espérance de vie, la plus faible de l'hémisphère à l'époque. Nous enseignions les fondements de l'hygiène, incitions les gens à faire bouillir leur eau et à planter des jardins potagers, et avons amélioré la production de céréales de base en introduisant des terrasses pour conserver l'eau et le sol, et en installant des canalisations. Nous avons organisé des comités d'agriculteurs et des coopératives d'ensilage, et avons aidé les gens à acheter des silos et des terrains pour pouvoir planter des cultures et bénéficier des fruits de leur travail. Nous nous sommes opposés aux tentatives de l'administration Reagan de contraindre le gouvernement hondurien à recruter davantage de paysans pour les prétendus intérêts de la sécurité nationale de l'Amérique, afin « *qu'ils ne mettent plus au monde des enfants pour les voir mourir* » (Es 65.23).

Tierra Nueva est maintenant un ministère œcuménique établi à Burlington, dans l'État de Washington. Il comprend une aumônerie des prisons, un centre d'assistance familiale pour les immigrants, anciens détenus et sans-abri hispanophones, des congrégations espagnoles et anglaises, un centre de formation, *The People's Seminary*, destiné à préparer au service des marginaux, et une aumônerie hondurienne auprès des petits paysans.⁷ Nous avons connu des oppositions au changement véritable qui nous ont mortifiés et presque anéantis, de même que ceux auprès de qui nous servons.

7 Consulter le site de Tierra Nueva, www.tierra-nueva.org, ainsi que le mon site personnel, www.bobekblad.com.

En Amérique centrale et au Mexique, notre simple objectif d'aider des paysans honduriens et mexicains à améliorer leur production de légumes et de céréales de base s'est heurté à des barrières complexes. Des accords de libre-échange privilégient les sociétés étrangères et les élites locales, en permettant par exemple aux producteurs nord-américains de vendre leur maïs et leurs haricots fortement subventionnés à des prix inférieurs à ceux des paysans locaux. La pression exercée par les pays riches sur les débiteurs pauvres pour qu'ils appliquent une politique restrictive afin de rembourser leur dette exacerbe la pauvreté, puisque l'on coupe dans des programmes sociaux qui seraient cruellement nécessaires. En conséquence, les petits paysans sont incapables d'assurer leur subsistance dans leur propre communauté. L'émigration massive d'Amérique centrale et du Mexique vers les États-Unis s'est accompagnée d'un durcissement de la sécurité aux frontières et d'un appel à une répression accrue vis-à-vis des travailleurs sans papiers. L'incapacité des États-Unis à résoudre correctement nos problèmes domestiques alors que nous menons des guerres destructrices et ruineuses en Afghanistan et en Irak nous a enfoncés un peu plus dans le désespoir.

Chez nous, dans l'hémisphère nord, la dépendance vis-à-vis de drogues comme le crack, la cocaïne, l'héroïne, les amphétamines et l'alcool retient ses victimes captives, malgré nos prières, conseils, études bibliques et services d'assistance. Aux États-Unis, d'innombrables personnes sont envoyées en prison à la fleur de l'âge et s'y perfectionnent dans l'apprentissage du crime. Les services d'immigration, de même que les systèmes juridique, social et sanitaire officiels des États-Unis, ont tous opposé des obstacles insurmontables à nos efforts d'assistance et remis en question notre théologie et notre pratique. Il n'y a d'espoir que si les ténèbres du péché, de la mort, de l'emprisonnement, de la déportation et de la guerre se heurtent à une lumière plus puissante. L'ordre de Jésus à ses disciples dans Matthieu 10.7-8 m'a profondément interpellé et troublé: En chemin, prêchez et dites: « *Le Royaume des cieux s'est approché!* » Guérissez les malades, rendez la vie aux morts, purifiez

les lépreux, chassez les esprits mauvais. Vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement.

L'envoi, par Jésus, de ses disciples pour annoncer un autre monde possible, caractérisé par la vie et la santé, m'a toujours frappé comme une bonne nouvelle incroyable. Guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les impurs ou les ivrognes et affronter les démons de la violence, de la haine et de l'orgueil s'oppose en effet radicalement à l'emprisonnement, aux sanctions économiques et aux guerres contre des pays criminels, toutes choses qui ne font que rendre les gens plus malades ou les tuent. L'exhortation de Jésus à combattre les forces de la mort par des œuvres qui donnent la vie a toujours renforcé mon engagement en faveur de la non-violence et de la paix. Mais l'Écriture va encore bien plus loin que ce que j'avais jamais imaginé.

J'ai tenté de communiquer ma vision du Royaume de Dieu à de pauvres paysans et immigrants honduriens, à des prisonniers, d'anciens détenus, des fidèles ordinaires et des étudiants en théologie de l'État de Washington. Jusqu'à il y a quelques années, je ne priais pas régulièrement pour les malades et n'avais jamais envisagé sérieusement de ressusciter les morts, de purifier les lépreux ou leurs équivalents, ni de chasser les démons. J'enseignais l'agriculture durable et la prévention sanitaire; au Honduras, j'aidais des communautés à réaliser des projets d'irrigation; où que j'exerce, je lisais l'Écriture avec des gens qui se considéraient comme damnés⁸, je me tenais à côté des immigrants et j'assistais les accusés, au tribunal et sur le terrain, devant les procureurs, les employeurs et les garde-frontière américains. Je prêchais la non-violence enseignée par Jésus dans le Sermon sur la montagne et exhortais les chrétiens à servir parmi les pauvres et les opprimés. Mon engagement consistait à dénoncer les violations des droits de l'homme, les politiques économiques injustes, les interventions des États-Unis en Amérique centrale, Colombie, Afghanistan et Irak, et je me suis joint à ceux qui cherchent à faire

8 Cf. Bob Ekblad, *Lire la Bible avec les exclus* [Reading the Bible with the Damned], Editions Olivétan, Lyon 2008.

fermer un centre de formation de triste réputation, la *School of the Americas*, en Géorgie, dont les diplômés comptent certains des pires abuseurs des droits de l'homme d'Amérique latine.

J'imaginai alors que l'ordre de Jésus de guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux et chasser les démons devait être compris au sens plus symbolique que littéral. J'aidais donc les gens à obtenir des soins médicaux, j'assistais ceux qui se battaient contre une dépendance, qui envisageaient le suicide ou qui passaient par une grave dépression ; je réconfortais les exclus, conseillais les drogués et priais avec les auteurs de violences domestiques.

À présent que je découvre que moi-même et les gens parmi lesquels je sers ont besoin d'un vrai Sauveur, ici et maintenant, l'amour lui-même me pousse en direction du ministère et de la présence vivante de Jésus. Je sens que j'entre toujours davantage dans ce que j'hésite de moins de moins à appeler le ministère intégral de Jésus. Il ne s'agit pas là d'une décision objective, prise à tête reposée, mais plutôt d'une frustration croissante, celle de ne pas voir suffisamment de transformations ici et maintenant, et d'un désir de constater *de visu* que l'Évangile a véritablement le pouvoir de sauver, guérir, libérer, délivrer et transformer. Mais exercer régulièrement le ministère de Jésus conduit à éprouver une complexité et une tristesse accrues, même si l'on espère toujours en constater davantage les effets.

Un jour, après avoir tenu dans mes bras et prié pour un Mexicain qui pleurait et hurlait depuis des heures parce que son fils de treize ans venait d'être écrasé par un train, je téléphonai à ma femme pour lui expliquer la raison de mon retard. Quelle ne fut pas ma surprise quand elle me demanda si j'avais prié pour que l'enfant fût ressuscité des morts ! Après avoir songé à quel point je souhaiterais moi-même que quelqu'un qui croie Jésus vraiment capable de ressusciter les morts prie pour moi si l'un des mes fils ou ma fille venait à mourir, je retournai sur le lieu de l'accident, le cœur trépidant pour étouffer ma peur. Une fois que le coroner eut inspecté le corps et autorisé la famille à entamer son deuil, j'étreignis chacun des oncles, puis finalement le père, pour prier sur leur tête pendant qu'ils pleuraient leur garçon. Ils me laissèrent alors seul, à genoux

devant le cadavre, et je priai timidement Dieu de le ressusciter. Plus tard dans la nuit, je repris la route de la maison et sentis une vague de l'Esprit, puis une autre, m'envahir, signe de la forte présence de Dieu – même si l'enfant ne ressuscita point.

Deux ans plus tard, au Mozambique, je m'entretenais avec un groupe de meneurs africains, dont deux avaient vu de nombreuses personnes pour qui ils avaient prié ressusciter des morts, après une à huit heures de prière. Je fis la connaissance d'un Sud-Africain, Francie, qui était lui-même ressuscité des morts et avait guéri complètement de ses blessures après avoir été battu à mort par un gang. La guérison totale de Francie s'était accompagnée de son pardon et de son refus d'accuser ses meurtriers après son retour à la vie. Celui des meurtriers qui avait été arrêté se mit à croire en Jésus en voyant la résurrection, le pardon et la guérison totale de sa victime.⁹ Il étudie désormais pour devenir pasteur.

Je demandai à ce groupe de meneurs africains de poser leurs mains sur moi et de prier que Dieu nous donne davantage de cet esprit de vie, à moi et à notre ministère. C'est que j'espère ardemment voir des signes du Royaume de Dieu qui transforment la vie des immigrants, des prisonniers, des paysans honduriens, des étudiants en théologie et des fidèles parmi lesquels j'exerce mon ministère.

Je sais que nous devons tous mourir et que tout ressuscité des morts devra mourir une seconde fois, peut-être même par le martyre. Les grands prêtres complotaient pour tuer Lazare après sa résurrection (Jn 12.10) et il est certain qu'il mourut une seconde fois. Mais quand je vois la joie et l'énergie de mes frères mozambicains, ma soif d'assister ici et maintenant à la victoire du Christ ne peut qu'augmenter. L'ordre de Jésus de ressusciter les morts a élargi mon idée limitée de ce qui est possible et m'a convaincu de me battre pour que la vie croisse, plutôt que de me résigner à la mort.

Les résurrections sont des signes de la victoire de Dieu sur les puissances du Mal; elles inspirent l'espérance, puisque la mort est la sanction la plus dure que ces puissances peuvent nous

9 Cf. Heidi Baker, *Poussée par l'amour*, Editions Première Partie, Paris 2009.

infliger.¹⁰ Guérir, pardonner, remporter une bataille juridique ardue, découvrir, dans la vie et la destinée des gens, des faits qui inspirent la foi, fournir de la nourriture, de l'argent et d'autres ressources sont autant de signes qui répondent aux besoins concrets et immédiats des gens. Plus encore, ils nous montrent que rien ne saurait nous séparer de l'amour de Dieu et que Dieu triomphe des puissances du Mal. Dans les pays pauvres, où la corruption, la mort, la pauvreté et la maladie semblent régner en dieux tout-puissants, ou sont même associées directement à Dieu, le fait que Dieu se distancie de la maladie, de la mort, etc. prépare les hommes à le reconnaître comme leur secours, leur compagnon, leur Sauveur véritable.

Si Dieu ne peut ou ne veut faire tout cela, à quoi bon croire en lui ou à autre chose qu'à la mort, puisque celle-ci semble avoir le dernier mot? Trop souvent, nous réduisons Dieu à ce que nous avons vécu; nous refusons de croire ce dont d'autres témoignent, au seul prétexte que nous n'avons rien vu ou vécu de tel. Or, en ce moment, je suis tellement aux abois que j'irais n'importe où et ferais n'importe quoi pour trouver cet Évangile capable de sauver.

Je m'attends à voir un jour des personnes ressusciter. J'essaie de prendre au sérieux les instructions de Jésus à ses disciples. Mais la seule manière dont je verrai des gens guérir, ressusciter ou être libérés, c'est en étant prêt à marcher dans cette voie avec ma toute petite foi, sans crainte du ridicule. Nous voyons aujourd'hui beaucoup de gens guérir, souvent de petites choses – d'un mal de dos chronique, de migraines, de douleurs à l'épaule, au cou ou aux genoux. Quant à moi, je commence à voir des choses apparemment plus difficiles: la guérison complète d'une femme gravement paralysée par une attaque, le retour à une parfaite santé des foies usés d'héroïnomanes et d'alcooliques. À mesure que mon amour des gens grandit, je me mets à espérer les œuvres encore plus grandes dont Jésus dit que nous pouvons nous attendre à les réaliser avec l'aide du Ciel. Qu'avons-nous à perdre, sinon notre vanité?

10 Cf. William Stringfellow, *An Ethic for Christians and Other Aliens in a Strange Land* (Eugene, OR: Wipf and Stock, 2004), 67 ff.

En plus de cette sorte de signes de la présence du Royaume de Dieu, j'aspire à voir les chrétiens de toute confession se rassembler pour mettre fin, par la prière et l'action, à la guerre, la torture, la criminalité, la discrimination, l'intolérance, la dette, l'extinction des espèces, la destruction de l'environnement, et aux innombrables autres maux qui affligent notre monde.

Au sein du corps universel du Christ, il y a de nombreux ministères voués à promouvoir la libération, la guérison ou l'indivisibilité de la personne¹¹. Cependant, plus l'obscurité s'étend, plus il est nécessaire que les différentes approches du ministère s'unissent, de façon à ce l'Évangile du Christ renverse efficacement toutes les barrières. À travers mes propres succès et échecs, j'en suis arrivé à reconnaître que la diversité de la famille humaine et de la chrétienté est une chose nécessaire. À Tierra Nueva, nous faisons actuellement dans nos vies et nos ministères l'expérience d'une réconciliation croissante, qui résulte de notre soif ardente de vrais changements. Notre ministère initial s'est d'abord élargi pour inclure une assistance sociale à caractère prophétique, puis les droits de l'homme, l'étude universitaire de la Bible, des études bibliques contextuelles, les conseils pastoraux et la prière contemplative; il s'enrichit désormais d'une riche « pollinisation croisée » avec le Réveil charismatique, qui met l'accent sur l'adoration, le pouvoir du Saint Esprit, la guérison physique et intérieure, la délivrance et le ministère prophétique. Notre culture évangélique et protestante a été fécondée par une étude sérieuse de l'orthodoxie, des Pères grecs, de la tradition cistercienne, et par la communion d'esprit avec nos contemporains luthériens, anglicans, catholiques romains, pentecôtistes et charismatiques troisième vague.

Il faut que cette hybridation se poursuive si le Royaume de Dieu doit s'instaurer « *sur la terre comme au ciel* ». En résumé, mon livre affirme que les marginaux sont les personnes les plus disposées et les plus disponibles pour être les agents de la transformation attendue. Il faut les apprécier, les honorer et les considérer comme les

11 Traduit ici le terme de wholeness, qui implique l'unité, l'intégrité au sens original.

soldats de première ligne du ministère. Ils devraient être la priorité suprême de l'Église. Leurs malheurs devraient être interprétés comme signes de leur immense valeur, car si l'Ennemi les attaque, c'est que, forts et en bonne santé, ils renverseront les portes de l'Enfer comme personne d'autre n'en est capable. Ils ne devraient pas être objets de pitié, c'est nous qui devrions servir à leurs côtés. À cet effet, l'Église traditionnelle doit changer de camp et rompre avec les puissances (argent/matérialisme, droit/légalisme, nation/patriotisme, etc.).¹² Rompre nos allégeances n'est pas simple, il y faut d'abord un acte de libération, parce que nous sommes enchaînés par des puissances supérieures, que nous vénérons plus que Dieu. Une fois que nous aurons commencé à nous en libérer et que nous aurons trouvé notre place comme moissonneurs de Dieu, nous pourrons apprendre à servir d'une manière qui combine l'assistance et la libération, le prophétisme social et le prophétisme charismatique – et bien d'autres choses qui sont normalement séparées, parce que les chrétiens et les non-chrétiens ne s'entendent pas, qu'ils sont divisés et vaincus. Jésus, lui, s'inscrit dans un mouvement d'autonomisation¹³ auquel il nous faut nous joindre. Cela implique de recruter, guérir, autonomiser et envoyer en mission. La victoire de la Croix est pour maintenant (et pour après). C'est une mort, mais dont surgit la vie, une explosion de vie succédant à la mort de la chair.

Mon livre commence par un essai autobiographique intitulé « Naître d'en bas », qui décrit mon parcours récent, où Dieu brasse les mondes évangélique, universitaire et contemplatif, l'activisme social et les mouvements charismatiques. Le deuxième chapitre « Vie d'un "dos-mouillé" » présente une théologie et une pratique de la vie « *sur*

12 Ces trois couples de puissances (argent/matérialisme, droit/légalisme, nation/patriotisme) me semblent figurer aujourd'hui aux États-Unis parmi les premiers de ces hauts-lieux où les gens sont tentés d'offrir des sacrifices. Le refus d'Israël et des rois de Juda (Messie/personnages oints) de détruire leurs hauts-lieux limita directement leur impact positif et aboutit finalement à la chute de chaque oint. Offrir des sacrifices sur ces autels était tentant, parce qu'ils semblaient garantir le succès économique. De même, la longévité et la fécondité des mouvements contemporains de renouveau spirituel dépendront partiellement de la volonté des chrétiens de se détourner des idoles et d'être fidèles à Dieu seul, Père, Fils et Saint-Esprit. Je compte approfondir ce sujet dans un futur ouvrage.

13 Cf. note 2 (*empowerment*).

la terre comme au ciel » fondée sur le baptême de Jésus. Le troisième, « Arrêtez le monde ! », montre que lire la Bible avec les exclus nous invite à rompre avec la fausse espérance, celle qui consiste à croire que la transformation viendra de la réforme des puissances maléfiques. Le quatrième chapitre, « Résister aux puissances par l'assistance¹⁴ et la délivrance », montre que le ministère prophétique de Jésus commence par un assaut délibéré contre un tiers, le Malin, auquel il nous invite à résister, comme lui, par la libération et l'assistance. Le cinquième chapitre, « Je plaide allégeance au Royaume de Dieu », nous appelle à changer de camp, à partager le sort de Jésus et à aimer la personne et les méthodes de Dieu de tout notre cœur, de toutes nos pensées et de toutes nos forces. Le sixième chapitre, « Revenir en Terre promise », est une réflexion sur l'autonomisation et l'évangélisation en tant que mission de recrutement. Enfin le septième, « Proclamer la victoire de la Croix », examine comment la mort et la résurrection de Jésus ont porté un coup mortel aux puissances des ténèbres et ouvert la voie au Royaume à venir, sur la terre comme au ciel.

¹⁴ Traduit le terme d'*advocacy*, qui désigne tout acte où une personne défend un individu, une collectivité, une cause (ndt).

Tables des matières

Introduction	7
Chapitre I - Renaître d'en bas	23
Pèlerinage n° 1 : Fort Benning (Géorgie), novembre 2003	26
Pèlerinage n° 2 : Toronto	33
Pèlerinage n° 3 : France	50
Chapitre 2 - Une vie de dos-mouillé Vivre dans la sueur	59
Chapitre 3 - Arrêtez le monde!	93
Chapitre 4 - Résister aux puissances par l'assistance et la délivrance	119
Chapitre 5 - Je plaide allégeance au Royaume de Dieu	161
Signes de possession démoniaque	179
Portes d'entrée du démon	181
Exorciser les esprits territoriaux	205
Chapitre 6 - Revenir en Terre promise	209
Chapitre 7 - Proclamer la victoire de la croix	243